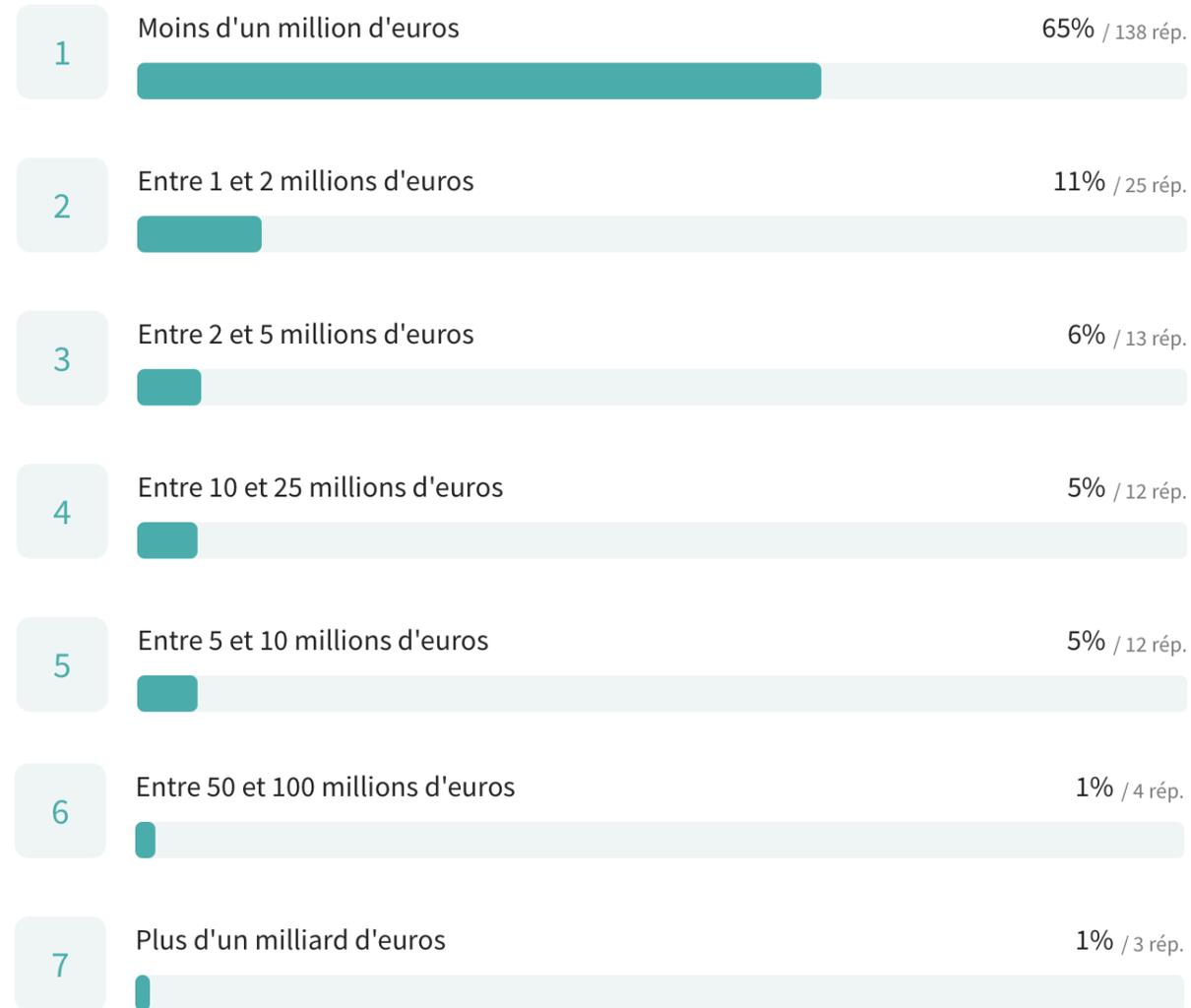




Les conséquences de la crise sanitaire chez les éditeurs

Sondage réalisé en ligne les 6 et 7 avril auprès de 212 éditeurs

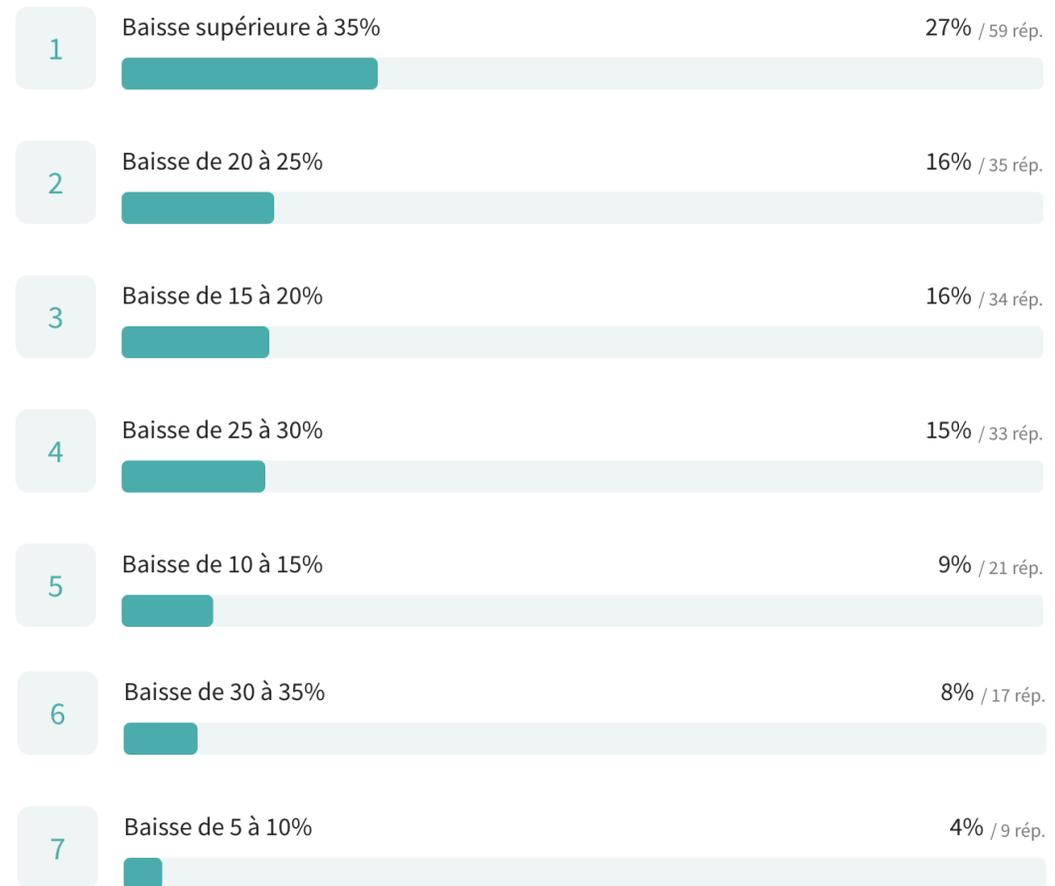
Quelle est la taille de votre maison en terme de chiffre d'affaires annuel ?



Pendant la crise sanitaire et le confinement, vous avez dû renoncer à faire paraître vos ouvrages. Quel est l'impact que vous anticipez sur votre chiffre d'affaires 2020 (dans l'hypothèse d'une reprise fin mai) ?

Alors qu'ils ont dû interrompre leurs parutions de la mi-mars à la mi-mai, **seuls 6% des éditeurs interrogés estiment pouvoir contenir au-dessous de 10% la baisse d'activité** induite par la crise sanitaire, le confinement et la fermeture des librairies.

- 25,9% des éditeurs évaluent la perte de chiffre d'affaires entre 10% et 20%
- 32,1% entre 20% et 30%
- 35,8% à plus de 30%



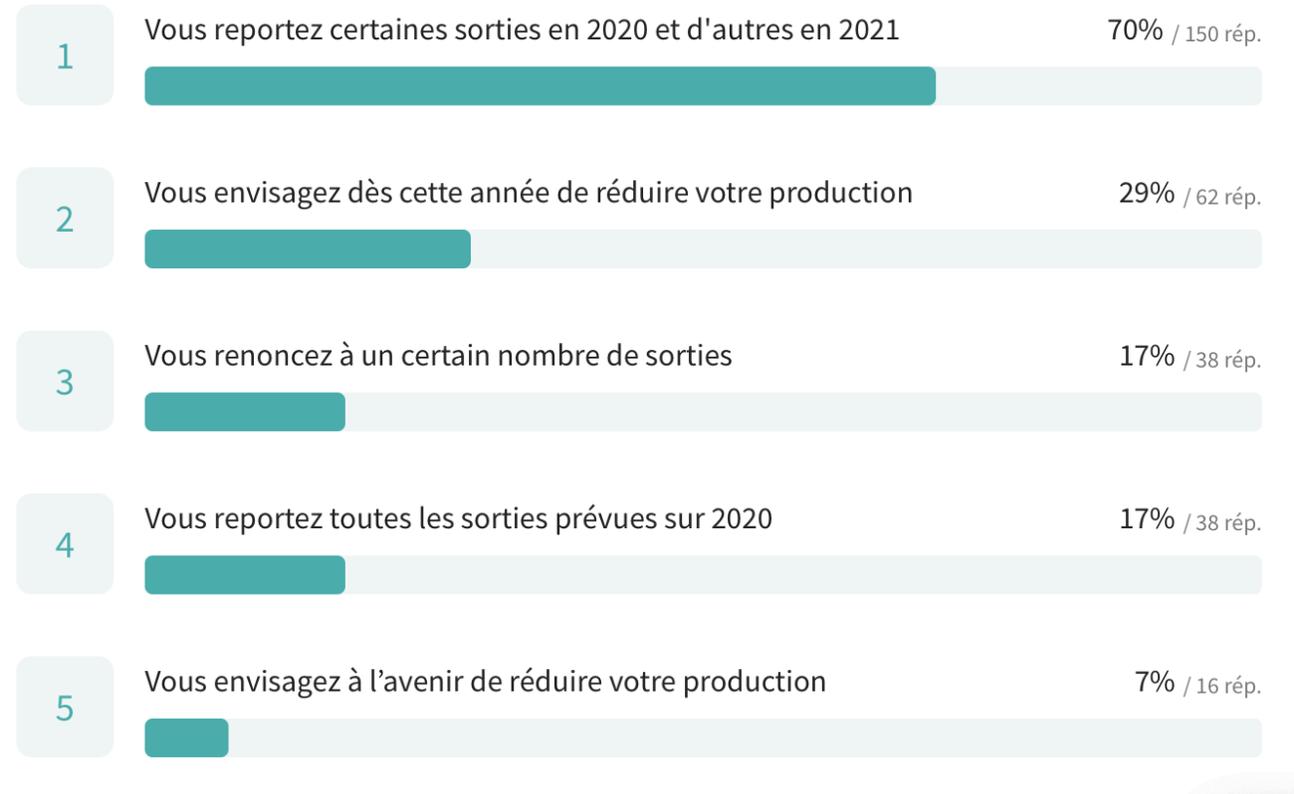
Le blocage de la chaîne du livre vous a obligé à décaler la sortie de vos ouvrages. Quelles conséquences sur votre programme (dans l'hypothèse d'une reprise fin mai) ?

Resserrer la production

Dès lors, **70,8% des éditeurs ont décidé de reporter certaines sorties de livres**, ultérieurement en 2020 ou même en 2021, quand 17,9% pensent répartir l'ensemble de leurs reports sur la seule année 2020.

17,9% des éditeurs ont aussi prévu d'annuler complètement certaines parutions prévues initialement.

Parallèlement, **29,2% des éditeurs comptent réduire leur production dès cette année**, et 7,5% comptent le faire "à l'avenir".



Vous renoncez à un certain nombre de sorties. Lesquelles ? Sur quels critères ?

« N'ayant quasiment aucun débouché de diffusion, nous avons gelé l'ensemble des sorties du moment. La seule sortie que nous allons faire pendant cette période de confinement est un ouvrage collaboratif et solidaire dont l'ensemble des droits ira à la Fondation de France. »

« Les sorties saisonnières (guide de balades printanières par exemple) »

« Trouver un équilibre entre protéger les libraires pour ne pas avoir trop de parutions simultanées, protéger les titres à "enjeux" et privilégier les titres les plus avancés avant le confinement et déjà travaillés par l'équipe commerciale. »

« Moins de prise de risques, pas de capacité de la librairie à absorber, risque d'être étouffé sous l'afflux de titres. »

« Nous repoussons des titres prévus pour la fin d'année afin de permettre de sortir ce qui est déjà annoncé et travaillé. Nous suivons surtout les recommandations du diffuseur pour tenir compte de l'avis de l'ensemble de la chaîne du livre. »

« Nous réfléchissons à supprimer nos 4 titres à paraître en fin d'année, pour laisser une meilleure chance aux 3 nouveautés qui devaient sortir en mars. »



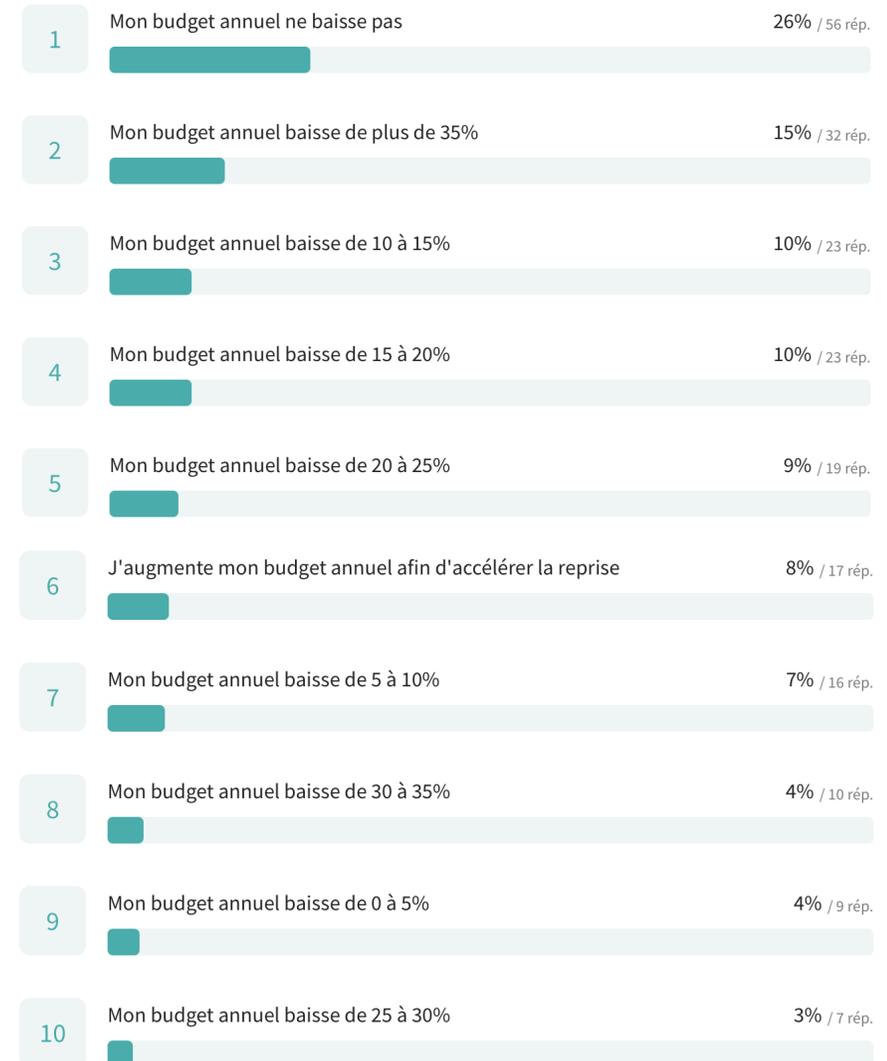
Dans l'hypothèse d'une reprise de la chaîne du livre fin mai, quelles sont les conséquences que vous envisagez sur votre budget de promotion ?

Préserver le budget promotion

Pour soutenir leur production, **26,4% des éditeurs n'entendent pas réduire leur budget annuel de promotion**, et 8% affichent même leur intention de l'augmenter pour accélérer la reprise. Parmi les éditeurs qui envisagent de réduire leur budget promotion :

- 22,5 % ont prévu de le diminuer de moins de 15%
- 19,8% de 15% à 25%
- 23,1% de plus de 25%

Ainsi, au total, alors que les éditeurs évaluent en moyenne à 27% la chute de chiffre d'affaires qu'ils auront à subir en 2020, toujours en moyenne, **ils ne prévoient de réduire leur budget promotion "que" de 15% sur l'année.**

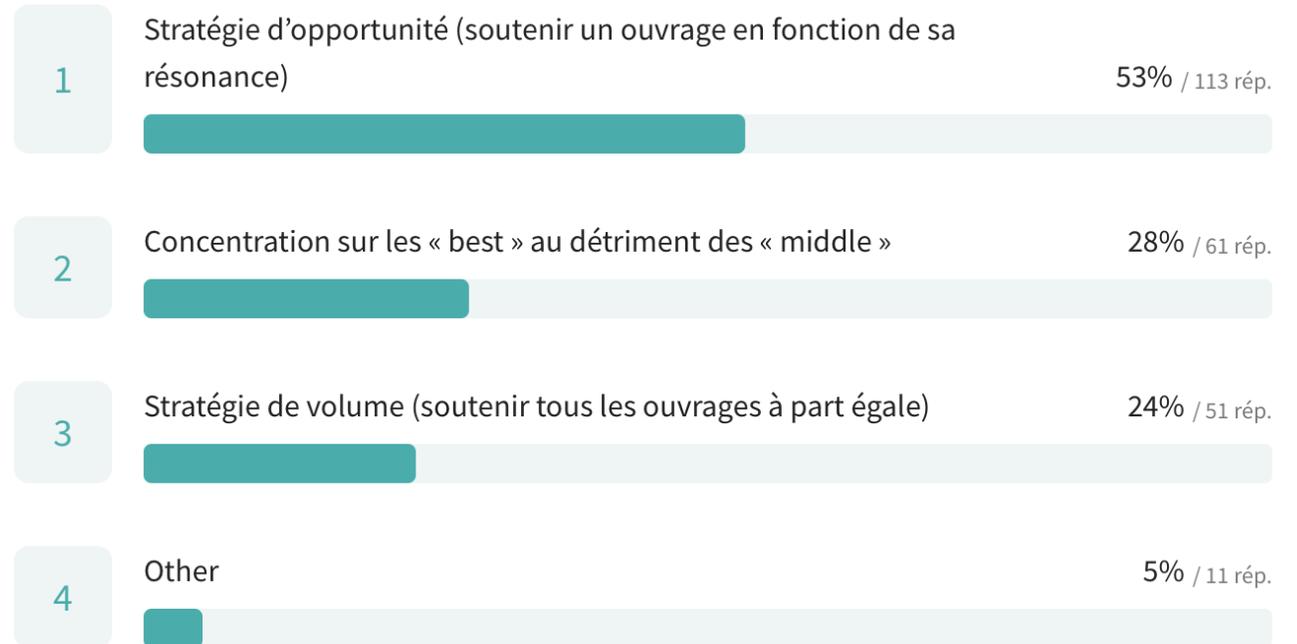


Dans l'hypothèse d'une reprise de la chaîne du livre fin mai, quelles stratégies pensez-vous mettre en place ?

Une stratégie d'opportunité

En matière d'investissements promotionnels, dans l'hypothèse d'une reprise à la fin mai, une majorité d'éditeurs (53,3%) ont prévu de déployer des stratégies d'opportunité, en soutenant les ouvrages en fonction de leur résonance.

28,8% des éditeurs comptent concentrer leurs moyens sur leurs best-sellers et 24,1% soutenir tous les ouvrages à part égale.



De manière générale, en quoi cette crise a-t-elle infléchi la vision de votre métier ? Changé les réflexions que vous menez au quotidien ? Impacté vos enjeux ?

« La fragilité de la chaîne du livre avec la fermeture des librairies malgré la proposition du gouvernement de conserver le livre comme produit de 1ère nécessité. Le SNE et SLF portent une lourde responsabilité dans ce choix. Il est donc nécessaire de renforcer la vente directe des livres par tout autre moyen. »

« Jusqu'ici, j'accordais peu d'importance au livre numérique. Je vais maintenant penser aussi à ce type d'édition.»

« Soutenir le fond du catalogue devient une priorité »

« J'ai conscience plus qu'avant de la nécessité de diversifier les canaux de vente, de développer le numérique. »

« Le recours grandissant au numérique risque de perdurer au détriment du papier, d'autre part toutes les initiatives pour (partant d'un bon sentiment) promouvoir les accès gratuits contribueront à dévaloriser (au sens financier) le support papier. (je pense là à Dawson, proQuest...) »

« Il serait bon que chacun soit solidaire. Lucide sur la présence néfaste d'Amazon, la nécessité d'aides publiques, le renfort des librairies, la baisse de la surproduction de certains gros éditeurs. Merci. »

« Cette crise n'a pas fondamentalement changé la vision de mon métier, orientée "long-seller". Elle l'a plutôt confirmée »



De manière générale, en quoi cette crise a-t-elle infléchi la vision de votre métier ? Changé les réflexions que vous menez au quotidien ? Impacté vos enjeux ?

« Pour l'éditeur indépendant que nous sommes, le système diffusion-distribution et le système médiatique sont pipés depuis des lustres. Cela se saurait si les libraires vendaient les éditeurs indépendants (ils ne représentent que 5 à 12% du CA!!!), comme cela se saurait si les médias s'intéressaient à nos œuvres et nos auteurs malgré leurs intérêts et certains de leurs succès ! Ce qui nous est préjudiciable est l'absence de salons et manifestations littéraires (et donc de vitrines!) qui nous permet d'engranger de l'argent et de publier des ouvrages. »

« Elle a renforcé ma conviction quant à l'utilité de nos titres, tournés vers la nécessaire transition écologique, économique et sociale. »

« la crise ne va pas changer radicalement notre stratégie et à court terme la réflexion est portée sur le programme 2020 et l'organisation du travail à domicile. le numérique va surement monter une marche »

« Nécessité d'accélérer la transition vers une offre électronique pour tous les ouvrages. »

« Les petits éditeurs indépendants auront encore plus de mal à survivre »



Enfin, pendant cette période, avez-vous mis en place des actions spécifiques envers les libraires ? Si oui, lesquelles ?

« Aucun à mon niveau d'éditeur. En revanche mon diffuseur distributeur Dilisco a mis en place un décalage du paiement des factures. »

« Solidarité »

« Report des échéances de mars et d'avril »

« Les librairies étant à l'arrêt, pas d'action spécifique avant la reprise. »

« Des mots de soutien. Des annonces aux lecteurs etc. De la nécessité de les aider. Des propositions de précommandes de particulier. L'évidence de les écouter pour comprendre leurs attentes. »

« Non. Amazon ne vendant plus de livres, nous avons développé notre point de vente amazon seller qui a monté en puissance. »

« Reports d'échéance. »

« Non elles sont fermées. »

« Allègement et rééquilibrage des parutions jusqu'en fin d'année. »





Vous avez d'autres témoignages ?

Jean-Charles Thebaud

jcthebaud@livreshebdo.fr